

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX.



Avertissements[®] agricoles

Abonnement

annuel : 140,00 F

à l'ordre

Régisseur de Recettes

D.D.A. du Nord

SERVICE REGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS
Cité Administrative - 59048 LILLE Cedex - Tél. (20) 52.00.25STATION D'AVERTISSEMENTS
LABORATOIRE REGIONAL D'ANALYSES PHYTOSANITAIRES
Z.A.L. - Rue Roger-Salengro - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. (21) 28.27.27

spécial grandes cultures

BULLETIN TECHNIQUE N° 28 du 13 NOVEMBRE 1986

CEREALES : Pucerons
Mouches
Maladies

POMMES DE TERRE : pourriture dans
les tas



Pour profiter des informations par
MINITEL, appeler directement le
n° 36.15 et faire le code
EDIRE

CEREALES

SITUATION :

2 à 3 talles pour les escourgeons les plus avancés. Plusieurs symptômes sont constatés :

1) Pucerons

Malgré le radoucissement et un très léger vol entre le 28 octobre et le 4 novembre, les parcelles non contaminées il y a trois semaines ou traitées à cette époque ne sont pas atteintes, par contre les populations augmentent (pucerons aptères = sans aile très nombreux, ailés absents) sur celles touchées au même moment (80 % de plantes atteintes le 7 novembre dans les témoins d'un essai touché à 25 % le 13 octobre), il s'agit des secteurs à maïs et de zones particulières (sur le littoral par exemple).

2) Dégâts de mouches

Deux phénomènes signalés depuis début novembre s'étendent notamment sur escourgeons :

a) Dégâts semblables à ceux de la mouche grise au printemps : le maître brin jaunit et se détache très facilement quand on le tire. A la base, on distingue parfois le petit asticot de l'*Oscinie*. La première génération de cette mouche a fait de légers dégâts sur maïs au printemps (cf avertissement n° 14 du 26 juin). Il s'agit maintenant de la troisième génération (vol et ponte tardifs pendant les bonnes conditions climatiques début octobre sur semis précoces, ou ponte sur repousses et graminées adventices avant semis puis migration vers les jeunes semis ?).

Les larves (asticots) se déplacent dans le sol et s'alimentent pendant l'hiver. Elles atteignent leur taille maximum en décembre mais ne se nymphosent qu'au printemps (avril - mai).

R.67

A ce jour, les attaques semblent plutôt être notées sur les premiers semis déjà tallés et dans ces conditions les dégâts seront limités. Ce parasite, parfois observé dans d'autres régions, n'affecte pas le rendement jusqu'à 10 - 15 % de plantes touchées. Par contre, des références bibliographiques très anciennes (1930-1931-1932) signalent des dégâts très graves sur avoines et blés ensemencés sur terres "très sales" en graminées avant semis. Les dégâts sont à craindre sur escourgeons non protégés en traitement de semence par un insecticide (pratiquement tous).

b) Mineuse de feuille : signalée en grande quantité dans les départements du Cher, Seine et Marne, et Marne en automne 1982 - 1983 (cf CNRA Versailles Station de Zoologie), *Liriomyza orbona* (Meigen) apparaît dans notre région. On observe actuellement des asticots entre le limbe des feuilles du bas. La biologie de ce ravageur est mal connue. Cependant, les attaques ne devraient pas entraîner de dégâts significatifs.

3) Maladies :

L'oïdium est très souvent présent sur orge, avec parfois des attaques importantes sur feuilles du bas.

PRECONISATIONS :

Pucerons : les parcelles contaminées depuis plus de 3 semaines avec des populations égales ou supérieures à 15 % de plantes touchées **méritent une protection** du fait de l'augmentation des populations en place.

Mouches : sur *Liriomyza orbona*, aucun traitement ne se justifie. Sur *Oscinie*, nous ne connaissons pas les risques et n'avons pas de référence. Les pyrethrines utilisées contre les pucerons ne sont pas efficaces, seules les spécialités expérimentées contre les mouches grises peuvent apporter mais aucune n'est homologuée à ce jour pour cet usage. Ne faites aucun traitement (sauf expérimentation conduite par des techniciens).

Maladies : aucune intervention n'est rentable actuellement.

POMMES DE TERRE

SITUATION :

On constate depuis une quinzaine de jours des pourritures molles nauséabondes dans les tas. Sur les échantillons examinés, il s'agit de bactéries trouvées sur pommes de terre de l'année ayant donné un début de deuxième génération et non pas sur tubercules attaqués par le mildiou.

PRECONISATIONS :

Ventiler au mieux les tas, au pire retrier.

